

### Matthieu 2, 1-12

<sup>01</sup> Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem <sup>02</sup> et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

<sup>03</sup> En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui.

<sup>04</sup> Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. <sup>05</sup> Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : <sup>06</sup> Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. »

<sup>07</sup> Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; <sup>08</sup> puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. »

<sup>09</sup> Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant.

<sup>10</sup> Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie.

<sup>11</sup> Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

<sup>12</sup> Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

### Introduction biblique par Fr. Kombo

Dans le premier chapitre de de Matthieu, nous avons la généalogie de la famille de Jésus. C'est comme si Matthieu voulait déjà nous montrer que Jésus est de la lignée royale, du Roi David.

Au chapitre 2, il y a ce récit des mages venant de l'Orient. Matthieu ne donne aucun détail concernant ces gens. Ils étaient probablement des astrologues ou des savants qui essayaient de comprendre les événements en observant les étoiles. Ces mages, non juifs eux-mêmes, voyant une étoile particulière se lever à l'orient et connaissant probablement la signification de celle-ci, se mirent en route pour ce pays où allait naître le roi.

Dans le livre de l'Apocalypse, nous lisons ceci : « Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. » (Ap 22,16) Cette lumière spirituelle qui se lève pour éclairer les cœurs des humains est soulignée dans la deuxième lettre de Pierre : « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. » (2 P 1,19).

En cette période troublée, ces paroles sonnent comme un encouragement à ne pas nous laisser vaincre par le découragement. Un proverbe dit ceci : « quelle que soit la durée de la nuit, le soleil finit toujours par se lever ». Ce même soleil qui éclaire d'autres endroits et d'autres personnes qui, pour certaines connaissent aussi des épreuves, finira aussi par nous éclairer.

Revenons à l'histoire des mages. Ils arrivent à Jérusalem, après un long voyage, pour annoncer au peuple la nouvelle de la naissance d'un nouveau roi et pour l'adorer. Par cela nous comprenons que le salut de Dieu s'étend à tous les peuples, Dieu peut choisir qui il veut pour l'envoyer en mission. « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix, qui annonce le salut ! De celui qui dit à Sion : « Il règne, ton Dieu ! » (Es 52,7).

Arrivés à Jérusalem, la capitale d'Israël, après un long voyage, quelle fut leur surprise, j'imagine, de constater que beaucoup de gens ignoraient la venue de ce roi. L'annonce des mages créa un trouble dans les esprits. Le roi Hérode voit déjà cet enfant comme un rival potentiel, et le peuple, qui devait en principe se réjouir de cette venue, est aussi plongé dans le doute. Peut-être craignait-il les conséquences d'une telle révélation ?

Dans le but de localiser le roi des Juifs qui vient de naître, les mages sont envoyés à Bethléem et l'ayant trouvé, ils l'adorèrent et lui offrirent des cadeaux. Leur mission est accomplie.

Frère Alois écrit dans son message pour 2021 : « Dans la situation actuelle marquée par la pandémie, nous assistons à une progression de la précarité dans de vastes parties du monde. Des décisions politiques courageuses sont nécessaires, mais la solidarité et l'amitié sociale que tous nous pouvons vivre sont tout aussi indispensables. Beaucoup sont prêts à se mettre au service des autres. Leur générosité nous rappelle que l'entraide ouvre un chemin pour l'avenir. »

Dans ce passage, il y a deux mots importants : solidarité et amitié sociale. La solidarité envers les autres consiste à découvrir ensemble des signes d'espérance, des actions personnelles et communautaires qui peuvent aider les autres. Que nos témoignages personnels et communautaires aident les autres à avancer. Même si nous pensons que nos actions et nos moyens sont très limités, persévérons, car l'important est de ne pas s'arrêter en chemin. Si Dieu donne une mission à une personne, il est assez puissant pour l'accomplir.

Dans le prophète Esaïe, il est écrit : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière resplendit. » (Esaïe 9,2) Ce temps de pandémie a créé une grande souffrance dans le monde. C'est comme si notre monde traversait un tunnel sombre mais, au bout du tunnel, il y a la lumière, comme le dit Esaïe. Quelle joie si un jour nous pouvons dire « Dieu merci le temps sombre est derrière nous. » Alors armons-nous de courage !

« Que le Dieu de l'espérance nous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, afin que nous débordions d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint ! » (Romains 15,13)

### Questions pour le partage biblique

- 1. Pouvez-vous donner des exemples de personnes autour de vous ou ailleurs dans le monde qui sont des signes d'espérance malgré les difficultés qu'elles rencontrent ?**
- 2. Qu'est-ce qui vous aide personnellement en ces temps difficiles ?**
- 3. Quelles sont les expériences de solidarité que vous avez vous-même vécues ces dernières semaines et que vous aimeriez partager avec d'autres ?**

### Proposition de temps de prière

**Chant** — par exemple Venite, exultemus Domino

**Psaume** 72 (par exemple avec Alleluia 22)

**Lecture** (Matthieu 2, 1-12)

**Chant** — par exemple The kingdom of God

**Silence**

**Prière**

*Jésus notre confiance, ton Évangile porte en lui une si belle espérance que nous voudrions aller jusqu'au bout du don de nous-mêmes pour te suivre. Et irrésistiblement surgit une question : où est la source d'une telle espérance ?*

*Elle est de nous abandonner en toi le Christ*

**Prière d'intercessions** (par exemple avec Gospodi C)

**Notre Père**

**Chants** — par exemple In the Lord (El Senyor) et Jesu redemptor

### Luc 10, 25-37

<sup>25</sup> Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

<sup>26</sup> Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? »

<sup>27</sup> L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »

<sup>28</sup> Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »

<sup>29</sup> Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

<sup>30</sup> Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. <sup>31</sup> Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. <sup>32</sup> De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

<sup>33</sup> Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. <sup>34</sup> Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. <sup>35</sup> Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai."

<sup>36</sup> Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

<sup>37</sup> Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

### Introduction biblique par Sr. Sietske

L'histoire que nous venons de lire est un dialogue entre Jésus et un docteur de la Loi. Ce docteur de la Loi est un homme sage et intelligent. Il a étudié la Loi et sait comment faire pour être un bon juif. On peut se demander ce qu'il a pensé des paroles de Jésus dans ce qui précède ce dialogue, lorsqu'il dit que "certaines choses", une certaine connaissance de Dieu, sont cachées des sages et des intelligents ... (Luc 10,21)

La question du docteur de la Loi « qui est mon prochain ? » donne l'impression que pour lui, l'humanité est divisée entre les prochains et ceux qui ne le sont pas. Il y a "nous" et "eux". Est-ce que le docteur de la Loi demande à Jésus une règle afin de savoir qui il doit aimer et qui il ne doit pas aimer ? Vous avez pu remarquer que Jésus n'entre pas dans cette discussion. Sa parabole ne répond pas directement à la question, parce que ce n'est pas une bonne question.

Alors, qu'est-ce que Jésus essaie de dire au docteur de la Loi ? Regardons de plus près les différents personnages dans la parabole. Le prêtre et le Lévite sont des juifs religieux qui servent Dieu dans le Temple. Ils connaissent la Loi et la religion. Les Samaritains sont considérés comme des hérétiques et des ennemis car ils n'observent pas la Loi. Tous les trois rencontrent l'homme blessé.

Le prêtre et le Lévite le voient, mais choisissent de l'ignorer. Leur approche sage et intellectuelle de la religion et de la Loi leur fait voir la victime seulement comme un risque qu'ils deviennent impurs aux yeux de la Loi. Leurs yeux et leurs cœurs sont aveugles à sa souffrance.

Mais le Samaritain est bouleversé, pris de pitié. Et le mot utilisé en grec indique que ce n'est pas juste être désolé. C'est beaucoup plus que tout cela : quelque chose en lui est bouleversé, la douleur de la victime ne le laisse pas froid comme la pierre. C'est un sentiment fort de compassion.

Littéralement, "com-passion" veut dire prendre part à la souffrance de quelqu'un d'autre. La compassion n'est pas quelque chose de l'esprit, mais elle vient du plus profond de notre être. Elle fait en sorte que le Samaritain voie avec les yeux de son cœur. Il voit l'être humain comme lui-même, pas seulement comme quelqu'un à moitié mort, mais d'abord et surtout comme quelqu'un de vivant ! La compassion lui fait voir les besoins de l'homme blessé.

De plus, il se sent responsable du bien-être de l'autre, et cette responsabilité lui donne envie d'agir. Il répond spontanément à ce qu'il voit en faisant ce qu'il pense être nécessaire. Il donne de son temps et fait ce qu'il peut, sans se soucier des conséquences pour lui-même. Et on découvre qu'il ne le fait pas tout seul. Il demande de l'aide à l'aubergiste. Ensemble, ils donnent à l'homme blessé le soin dont il a besoin. En résumé, la compassion est ceci : voir, être mû intérieurement, et aller de l'avant. S'avancer vers l'autre. Oui, la compassion est ce qui fait toute la différence.

Probablement c'est dérangeant pour un Juif d'entendre qu'un Samaritain a fait preuve de compassion et qu'il s'est fait proche de l'homme blessé. Mais en appelant le Samaritain "celui qui a fait preuve de compassion", le docteur de la Loi montre qu'il a compris que devenir le prochain de l'homme ne dépend pas de qui on est. La question de Jésus qui conclut la parabole nous fait comprendre que ce qui compte vraiment est comment on devient le prochain des autres et comment on aime.

Mais il y a autre chose. Quelque chose qui, je crois, revient à la première question du docteur de la Loi : « qui est mon prochain ? » L'homme blessé est parfaitement anonyme. On ne sait pas qui il est ni d'où il vient. Il peut être un autre prêtre, un autre Samaritain, un autre bandit, un ami ou un ennemi, il pourrait être n'importe qui. Pour le Samaritain son identité n'est pas importante, il le reconnaît et le considère simplement comme son frère. La compassion ne regarde pas les différences qui divisent les gens, mais est capable de construire des ponts entre eux.

L'invitation de Jésus dans ce texte est double : d'abord, nous sommes invités à devenir des prochains. Et puis il s'agit de devenir des prochains pour n'importe qui. Nous avons découvert dans cette parabole qu'être prêtre ou Lévite ou le fait d'en savoir beaucoup sur la foi ou la théologie ne veut pas dire que nous savons automatiquement comment aimer les autres ! Tout au long du dialogue avec Jésus, nous voyons que le docteur de la Loi découvre que la compassion est la clé d'une bonne compréhension du commandement "aime Dieu et ton prochain comme toi-même."

Il comprend que sans compassion, recevoir la vie éternelle peut être difficile... Peut-être que la compassion, c'est le fait de voir avec le cœur, qui rend les petits enfants et les pauvres en esprit capables de comprendre des choses que les sages et les érudits ne comprennent pas ... ?

### Questions pour le partage biblique

- 1. Qui sont les personnes qui te sont "étrangères", différentes, avec qui tu as peu de choses en commun, ou dont tu ne partages ou ne comprends pas les opinions ? Qu'est ce qui peut t'aider à vraiment les "voir" et à faire un pas vers eux ?**
- 2. Y-a-t 'il une situation dans laquelle tu as fait l'expérience de la compassion ? As-tu fait l'expérience de voir quelqu'un te montrer de la compassion quand que tu ne t'attendais pas à cela de sa part ? Comment cette compassion est-elle devenue concrète ?**
- 3. Peux-tu donner un exemple d'une situation dans laquelle tu as fait preuve de compassion ? Qu'est-ce qui a fait que tu es allé/e vers cette personne ? Ou, qu'est ce qui pourrait te retenir de faire quelque chose qu'un "prochain" ferait ?**

### Proposition de temps de prière

**Chant** — par exemple *Laudemus Deum*

**Psaume 112** (par exemple avec *Alleluia 22*)

**Lecture** (Luc 10, 25-37)

**Chant** — par exemple *Ubi caritas*

**Silence**

**Prière**

Dieu de toute éternité, ouvre en nous les portes de ta miséricorde. Et nous comprenons que la volonté de ton amour n'est pas une loi gravée sur des tables de pierre. Elle est charité brûlante, écrite en nos cœurs.

**Prière d'intercessions** (par exemple avec *Gospodi C*)

**Notre Père**

**Chants** — par exemple *Christe, lux mundi* et *Bless the Lord*

### Jean 14, 15-24

<sup>15</sup> Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements.

<sup>16</sup> Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous :  
<sup>17</sup> l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous.

<sup>18</sup> Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. <sup>19</sup> D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. <sup>20</sup> En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous.

<sup>21</sup> Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. »

<sup>22</sup> Jude – non pas Judas l'Isariote – lui demanda : « Seigneur, que se passe-t-il ? Est-ce à nous que tu vas te manifester, et non pas au monde ? »

<sup>23</sup> Jésus lui répondit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure.

<sup>24</sup> Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé.

### Introduction biblique de Fr. Richard

Jésus savait que sa mort violente serait un choc terrible pour ses amis. Ses mots et ses actes avaient renforcé leur espoir en une présence tangible de Dieu, un Dieu qui prend soin, qui apporte la justice et la paix, qui protège.

Mais Dieu n'a pas protégé Jésus de la mort. Ceux qui l'avaient suivi furent laissés seuls comme des orphelins. Jésus n'est plus là pour prendre soin d'eux. Et où est Dieu, s'il n'a même pas aidé Jésus ?

Aujourd'hui, nous nous sentons peut-être encore plus perdus. Pour les compagnons de Jésus, le ciel était encore la demeure de Dieu. Pour nous, l'univers est un infini froid et anonyme. Eux croyaient que Dieu gardait la création en ordre. Nous devons nous débrouiller nous-mêmes pour sauver la planète.

Et pourtant, nous sommes invités à faire confiance, à faire confiance à « une présence insaisissable et pourtant si réelle », comme le dit le message "Espérer à temps et à contretemps". Pour préparer ses amis à une présence de Dieu encore inconnue, Jésus leur a fait trois promesses.

D'abord, il a promis que Dieu donnerait l'Esprit saint, "un autre Consolateur", comme il l'appela, "qui sera avec vous pour toujours". "Un autre Consolateur" signifie : un autre comme Jésus. Mais l'Esprit est aussi différent. Tout le monde pouvait voir Jésus, l'écouter, le toucher. Mais l'Esprit est invisible. Jésus l'a comparé au vent : "il souffle où il veut". Et pourtant, c'est Jésus de Nazareth que l'Esprit rend présent.

En second lieu, Jésus promit sa propre venue : "Je ne vous laisserai pas orphelins ; je viens vers vous". Notez le verbe au temps présent : "Je viens vers vous". La venue de Jésus est identique à la présence du Saint Esprit. Vivant en Dieu, Jésus n'est plus lié par l'espace et le temps. Il vient chaque jour, à chaque heure, au souffle de chaque respiration.

Et troisièmement, Jésus a promis la présence de Dieu, c'est Dieu qui vient avec lui. Jésus dit : "nous viendrons vers les croyants et nous ferons notre demeure chez eux". Les lieux là-haut et Jérusalem sur terre étaient considérés comme les demeures de Dieu. Maintenant Dieu et Jésus habitent aussi en de fragiles existences humaines.

"En ce jour-là", dit Jésus, "vous connaîtrez que moi, je suis en mon Père, vous en moi et moi en vous". Il a utilisé exactement la même tournure pour exprimer son unité avec Dieu et notre unité avec lui : "je suis en mon Père" – "vous êtes en moi".

Même si Jésus a vécu sur terre comme l'un d'entre nous, nous ne pouvons pas le connaître comme un parmi d'autres, car il est notre vie : "nous sommes en lui". Et nous ne pouvons pas le connaître de l'extérieur car il vit en nous : "je suis en vous".

Si souvent, nous ne sommes pas conscients de la présence de Dieu car elle est trop réelle, trop évidente. Nous vivons en Dieu comme les poissons nagent dans la mer et les oiseaux sont portés par l'air.

Un des compagnons de Jésus lui a demandé pourquoi sa présence serait si insaisissable que certains ne la percevraient pas. Jésus a répondu : « Celui qui m'aime sera aimé de mon Père, moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui ». Dieu n'est pas un fait, Dieu est amour. Sans amour, il ne peut y avoir de connaissance de Jésus vivant en Dieu.

La présence insaisissable de Dieu devient certitude quand nous aimons, quand nous suivons le commandement : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Lors du dernier repas, lorsque Jésus dit cela et introduisit ses amis dans le mystère de Dieu, la première chose qu'il fit fut de se baisser et de leur laver les pieds.

### Questions pour le partage biblique

- 1. As-tu déjà eu l'impression que tu devais te débrouiller seul/e, comme un/e orphelin/e ? Quand ? Pourquoi ?**
- 2. Sens-tu parfois une présence bienveillante ? Comment la décrirais-tu ? Comment l'appelles-tu ?**
- 3. Qu'est-ce que signifie aimer pour toi ?**

### Proposition de temps de prière

**Chant** — par exemple *Confitemini Domino*

**Psaume 104** (par exemple avec *Alleluia 22*)

**Lecture** (Jean 14, 15-24)

**Chant** — par exemple *Tui amoris ignem*

**Silence**

**Prière**

*Jésus notre paix, par l'Esprit Saint tu viens à nous toujours. Et, au tréfonds de notre âme, c'est l'étonnement d'une présence. Notre prière peut être toute pauvre, mais tu pries jusque dans le silence de nos cœurs.*

**Prière d'intercessions** (par exemple avec *Gospodi C*)

**Notre Père**

**Chants** — par exemple *Let all who are thirsty come* et *Da pacem... in diebus*

### Psaume 96 (97)

<sup>01</sup> Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.

<sup>02</sup> Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ;

<sup>03</sup> il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël ; la terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu.

<sup>04</sup> Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez ;

<sup>05</sup> jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ;

<sup>06</sup> au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur !

<sup>07</sup> Que résonnent la mer et sa richesse, le monde et tous ses habitants ;

<sup>08</sup> que les fleuves battent des mains, que les montagnes chantent leur joie,

<sup>09</sup> à la face du Seigneur, car il vient pour gouverner la terre, \* pour gouverner le monde avec justice et les peuples avec droiture !

### Introduction biblique de Fr. John

Nous nous posons tous la question, à un moment ou à un autre, quelle est l'utilité de prier ? Jésus nous dit que Dieu sait ce dont nous avons besoin, avant même que nous le demandions. Et pourtant en même temps, il nous dit : « Demandez et vous recevrez. »

Et qu'en est-il des prières de louange et d'action de grâce : que peuvent ajouter à Dieu les hymnes que nous chantons ? Dieu a-t-il besoin de notre reconnaissance ?

Afin de répondre à ces questions, nous devons comprendre plus profondément qui est Dieu et en quoi consiste son amour. La Bible nous révèle un Dieu de tendresse et de compassion, empli d'amour fidèle pour sa création. Et l'Évangile va même un peu plus loin ; nous y apprenons que Dieu EST amour.

Mais qu'est-ce que l'amour ? L'amour véritable signifie certainement donner de soi-même, prendre soin des autres et répondre à leurs besoins. Oui, cela est important, mais cela ne va pas assez loin.

L'amour de Dieu va encore plus loin : il veut faire de l'être aimé un vrai partenaire, de sorte qu'une relation authentique devienne possible. Il ne veut pas garder l'autre dans un état de passivité, ou d'immaturité, en faisant simplement des choses pour nous. Il veut élever l'être aimé à un état dans lequel il peut réellement répondre à l'amour qui lui a été donné, en l'aimant en retour.

Nous pouvons voir un peu de cela dans nos propres vies. Les parents qui donnent simplement à leurs enfants tout ce dont ils ont besoin ou tout ce qu'ils veulent peuvent les maintenir dans un état d'immaturité ou de dépendance.

Les parents qui aiment réellement leurs enfants veulent qu'ils grandissent afin qu'ils soient capables de prendre leurs propres décisions et qu'ils soient capables, à leur tour, de transmettre l'amour qu'ils ont reçu aux autres, peut-être un jour à leurs propres enfants.

Dans sa première lettre, Saint Jean parle deux fois d'un amour qui a "atteint la perfection" (1 Jean 2,5 ; 4,17). Par cela, il entend un amour qui fait de l'être aimé un être capable de répondre avec amour à son tour. Le but de l'amour de Dieu, aussi incroyable que cela puisse paraître, est de nous transformer en êtres placés au même niveau, des êtres capables d'aimer comme Dieu aime. C'est la raison pour laquelle Jean parle toujours de "s'aimer les uns les autres" ; pour lui, l'amour parfait ne peut jamais être à sens unique.

C'est la signification de la prière chrétienne : refermer le cercle, rendre à Dieu ce que Dieu nous a donné. Nous pouvons le faire en demandant activement ce dont nous avons besoin, de cette façon nous utilisons notre intelligence pour collaborer avec Dieu ou – encore plus important – nous refermons le cercle en remerciant et en louant Dieu pour ce que nous avons reçu. De cette façon nos dons ne restent pas stériles, mais portent du fruit dans nos existences.



Dans la lecture de ce matin, nous voyons ce genre de prière dans la vie de Jésus lui-même. Jésus remercie son Abba pour la bénédiction reçue. Et cette bénédiction est essentiellement que le Père a accordé une relation personnelle non pas à ceux qui sont extraordinaires en termes humains mais aux "petits", ceux qui sont "doux et humbles de cœur" comme Jésus, ceux qui sont capables de recevoir.

Du plus profond de la condition humaine, Jésus permet à une prière de monter vers Dieu, en créant une communion entre Dieu et sa création. C'est ce que le psaume que nous avons chanté aujourd'hui, le Psaume 96, appelle "un chant nouveau" : "Chantez au Seigneur un chant nouveau ; chantez au Seigneur, terre entière !"

Ce chant est nouveau non parce que les paroles sont différentes, qu'elles n'ont jamais été entendues auparavant, mais parce qu'il découle de la chose nouvelle que Dieu accomplit en Jésus, en envoyant son Esprit Saint pour tout faire revivre. La Bible appelle parfois cela une "nouvelle création".

Le psaume invite non seulement les humains, mais également le ciel, la terre et la mer et tout ce qu'ils contiennent à louer Dieu pour ce que Dieu a fait. Il décrit un monde où le ciel et la terre sont liés par un lien indestructible. Ce lien a déjà été proclamé par les anges à la naissance de Jésus. « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur terre paix, Shalom, à tous les objets de l'amour de Dieu » (Luc 2,14).

Mais pour que ce courant de louange puisse lier le ciel et la terre, c'est à nous de prendre soin de la création. Comme le dit le message de frère Alois pour 2021, « Nous ne voulons pas seulement protéger la création parce que nous avons besoin d'elle pour exister, mais parce que nous en faisons partie et que le beau projet de Dieu s'étend à tout ce qui vit. »

Nous pouvons apercevoir ici l'unité entre notre prière et notre activité dans le monde.

Lorsque nous prions, nous rendons à Dieu ce que Dieu nous a donné. Lorsque nous aidons et servons les autres, nous les rendons capables de magnifier le Seigneur par leurs vies. Lorsque nous agissons afin de rendre le monde meilleur, en prenant soin de la création, nous lui permettons de rendre gloire à Dieu.

A travers notre prière et notre action, nous aidons l'univers à accomplir sa vocation, la raison pour laquelle il existe : refléter l'inimaginable bonté de Dieu.

### Questions pour le partage biblique :

- 1. Que signifie la prière pour moi ? Pour quelles "merveilles" est-ce que je veux rendre grâce à Dieu ?**
- 2. Qu'est-ce qui nous empêche, ainsi que l'univers, de chanter un "chant nouveau" de louange à Dieu ? Qu'est-ce qui peut faire monter ce chant en nous et dans la nature ?**
- 3. Comment Dieu vient-il dans nos vies, même au milieu des doutes et des difficultés ?**

### Proposition de temps de prière

**Chant** — par exemple *Laudate omnes gentes*

**Psaume 96** (par exemple avec *Alleluia 22*)

**Lecture** (*Matthieu 11, 25-30*)

**Chant** — par exemple *Wait for the Lord*

**Silence**

**Prière**

*Dieu de tout amour, pour aller à toi, pourquoi attendrions-nous que notre cœur soit changé ? Toi, tu le transfigures. Dans nos blessures elles-mêmes, tu fais croître une communion avec toi. Et s'ouvrent en nous les portes de la louange.*

**Prière d'intercessions** (par exemple avec *Gospodi C*)

**Notre Père**

**Chants** — par exemple *Deus, Deus meus* et *In resurrectione tua*